

Victoria—Rossi A. V., épici.
Gosuel Joseph, boucher.

DECES

Victoria—Churton A., fourrures.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Clinton—Eagleson & Henry, hôtel;
R. E. gleason continue.
Cody—McMartin & Currie, moulin à
scier; McMartin et Terill continuent.
Steinon—Forlong & Sexsmith, mag
asin; Forlong continue.
Vancouver—Reid & Burton, hôtel;
Reid continue.
Wellington—Bain & McKay, nouv.;
McKay continue.

EN LIQUIDATION

Vancouver—Mason & Co., bijoutiers.

FONDS À VENDRE

Victoria—Shewan Cecil A., hôtel.

FONDS VENDUS

Trail—Bray John & Co., pharmacien,
à McLean & Morrow.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Kamloops—MacPherson R. G., phar
macien, amalgamé avec McDowell At
kins Watson Co.

Victoria et Vancouver—Thorpe & Co
eau gaz use, ont ouvert une succursale
à Rossland.

TE RENEUVE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St-Jean—Bishop & Bishop libraire;
Henry Bishop continue.

PETITES NOTES

La "Consumers Storage Co. (Ltd)"
a réduit son capital de \$3,000,000 à
\$2,500,000.

L'assemblée générale annuelle des ac
tionnaires du C.P.R. aura lieu le 7 avril
prochain.

La Banque Molson annonce le paie
ment, à partir du 1er avril, d'un divi
dende de quatre pour cent sur son capi
tal-actions, pour le semestre échu.

Voici un procédé nouveau de net
toyage de la laine au moyen des essen
ces minérales qui donne, paraît-il, de
bons résultats.

Au moyen d'une pompe, on fait pas
ser le liquide plusieurs fois au travers
de la laine. Non seulement toute l'huile
naturelle des toisons est complètement
enlevée, mais encore le pétrole laisse la
laine en excellent état, n'attaque point
les fibres comme le fait le dégraisage à
l'alcali. Il paraît même que l'huile qui
se trouve mélangée au pétrole peut en
être extraite à l'état pur et être em
ployée utilement à la fabrication des
savons fins.

La machine à laver Treichler ne sau
rait être plus propice qu'à cet emploi.

C'est seulement depuis les découver
tes récentes de la bicarbonate que l'on a
constaté combien l'exposition de l'eau
au soleil constituait un excellent moyen
de purification. Or, les Annamites, les
Tonkinois et sans doute aussi les Chi
nois, connaissent et pratiquent ce même
procédé depuis un temps immémorial.
Ils recueillent dans de grands cale
basses l'eau des rizières, qui est parti
culièrement polluée, car tous les détri

tus des villages s'y écoulent, puis ils la
laissent au soleil pendant plusieurs
heures, en venant de temps à autre l'a
giter pour en exposer les différentes
couches à l'action solaire.

L'eau dépose toutes ses parties soli
des, tandis que monte à la surface une
écume gluante, composée de matières
grasses, nauséabondes, qu'on enlève
avant d'agiter. Grâce à l'ardent soleil
qui exerce son action bienfaisante, on
obtient, par décantation, une eau abso
lument buvable et saine. C'est l'empiri
isme seul qui a donné à ces populations
primitives une méthode que nous ne
pratiquons même pas encore, nous qui
en connaissons pourtant le principe
scientifique.

Le celluloid inflammable, c'est une
sorte d'idéal! Cette matière chimique
est remplie de vertus, mais elle brûle
avec un dévouement enthousiasme: si on
l'enlevait ou défait, la tabletterie se
rait dans une telle allégresse que les
fournisseurs de corne traditionnels se
raient tentés de se mettre en gène.
Dependant, M. Aschlot a pris un brevet
à ce sujet, et il déclare avoir résolu le
problème. Le procédé consisterait à
faire dissoudre du celluloid ordinaire
dans l'acétone, et cela dans les propor
tions d'environ 25 grammes de celluloid
pour 250 gramme d'acétone; d'autre
part, on fait dissoudre, dans l'alcool,
du chlorure de magnésium en poudre;
150 grammes d'alcool pour 50 grammes
de chlorure de magnésium environ.

On mélange les deux solutions, ainsi
obtenues, de façon à avoir une pâte con
tenant finalement 20 grammes de la li
queur de chlorure de magnésium pour
100 grammes de la dissolution la cellu
loid.

Cette pâte est intimement mélangée
et, après dessiccation, elle constitue un
celluloid inflammable qui possède les
mêmes propriétés de transparence,
d'élasticité, etc., du moins son promo
teur l'affirme et il faut toujours écouter
avec intérêt les promoteurs.

La récapitulation des pertes et acci
dents maritimes publiés mensuellement
par l'administration du "Bureau Veritas"
accuse, pour l'année 1896, 813 voiliers
perdus représentant 318,978 tx de
jauge nette et 190 vapeurs jaugeant en
semble 162,874 tx nets. Les causes des
pertes des navires à voiles sont les sui
vantes: 338 par suite d'échouement, 113
condamnés, 104 abandonnés, 68 som
brés, 58 supposés perdus corps et biens,
48 coulés par abordage et 24 incendiés.

Les causes des pertes des 190 vapeurs
sont les suivantes: 100 par suite d'é
chouement, 33 par abordage, 22 sombrés,
13 incendiés, 10 supposés perdus corps
et biens, 9 condamnés et 3 abandonnés.

En considérant les navires ayant
éprouvé des avaries d'une certaine im
portance pendant l'année 1896, on trouve
—dans les mêmes listes—que le nombre
des voiliers a été de 2469, dont 700 avariés
par échouement, 907 par le mauvais
temps, 577 par abordage, 104 par suite
de voie d'eau et 72 par l'incendie.

Le nombre des vapeurs ayant éprouvé
des avaries s'élève à 3417, dont 1062
par échouement, 955 par abordage, 136
par incendie, 48 par voies d'eau et 454
par le mauvais temps; plus 738 ayant
éprouvé des avaries de machines.

En 1895, les vapeurs perdus ont été au
nombre de 210, soit 20 de plus qu'en 1896
et les voiliers au nombre de 912 en 1895,
soit 99 de plus qu'en 1896.

L'imprimerie nationale de France
vient d'entreprendre en vue de l'Exposi
tion de 1900, un ouvrage qui, certai
nement, comme exécution matérielle,
sera le dernier mot de l'art du Livre en
France.

Cet ouvrage, ayant pour titre: *L'Histoire de l'imprimerie en France*, a été
commandé il y a deux mois, par le mi
nistère de l'instruction publique et des
beaux-arts. La préparation en a été confiée
à M. Claudin, libraire expert et
paléographe, lauréat de l'Institut.

L'ouvrage sera imprimé sur papier
bleu à la forme spécialement fabriquée
pour lui, avec le nom de l'imprimerie,
nationale en filigrane dans la pâte.

Le format sera celui d'un in folio,
mais de proportions spéciales. Tous les
caractères employés, bien que neufs,
seront de genre ancien. Le texte cou
rant, en effet, sera composé en caractères
gravés par Garamond, sous Fran
çois Ier, et par Grandjean, en 1693.
L'imprimerie nationale ayant conser
vé les matrices et les poinçons, ces car
actères ont pu être aisément refondus.

Ce chef-d'œuvre de l'art du Livre
contiendra 1,600 reproductions en zin
cogravure, de tous les documents sur
l'histoire du Livre qui ont pu être recueillis
dans les bibliothèques publiques
et privées.

Il comprendra trois ou quatre volu
mes.

Toutes les manipulations, pour la
confection de ces volumes, seront faites
à l'imprimerie nationale.

Disons, enfin, que les trois années qui
nous séparent de l'Exposition seront
nécessaires à l'achèvement de cet ou
vrage.

L'administration française des finan
ces vient de faire le relevé des contri
butions indirectes pour 1896. Ce tra
vail permet de constater l'énorme pro
gression que fait la consommation du
tabac en France.

En 1896, le produit des tabacs a été de
593 millions. C'est le chiffre le plus
élevé qu'il ait été atteint jusqu'ici. Ce
produit n'a cessé, depuis plusieurs an
nées, de croître régulièrement, mais ja
mais l'accroissement ne s'était manifi
festé dans la même proportion que l'an
née dernière. D'un seul bond, ce pro
duit a augmenté de 12 millions en une
année.

Les tabacs avaient produit 374 millions
en 1793, 375 millions en 1894, 381 millions
en 1895, et 393 millions et 1896. L'écart
annuel, qui était d'environ 1 million,
est passé pour 1895, à 6 millions et pour
1896 à 12 millions.

Le chiffre des quantités consommées
suit, naturellement, une marche ascen
dante. Il a été de 35,900,000 kilogram
mes en 1894, 36,300,000 kilogrammes en
1895, et il atteint 37,100,000 kilogrammes
en 1896.

La consommation par tête d'habitant,
qui était de 932 grammes en 1893, 931
grammes en 1894, est passée à 1013
grammes en 1895, et enfin à 1045 gram
mes en 1896.

On constate que la progression porte
surtout sur la consommation des ciga
rettes et du tabac à fumer. En ce qui
concerne les cigares français, il y a, au
contraire, diminution de consommation,
tandis qu'il y a augmentation sensible
sur les cigares dits de luxe, de fabrica
tion étrangère.

En fin, dernière constatation curieuse,
la consommation du tabac à priser va en
diminuant d'année en année.